



La Femme qui fuit

Anaïs Barbeau-Lavalette

Download now

Read Online ➞

La Femme qui fuit

Anaïs Barbeau-Lavalette

La Femme qui fuit Anaïs Barbeau-Lavalette

Anaïs Barbeau-Lavalette n'a pas connu la mère de sa mère. De sa vie, elle ne savait que très peu de choses. Cette femme s'appelait Suzanne. En 1948, elle est aux côtés de Borduas, Gauvreau et Riopelle quand ils signent Refus Global. Avec Barbeau, elle fonde une famille. Mais très tôt, elle abandonne ses deux enfants. Pour toujours.

Afin de remonter le cours de la vie de cette femme à la fois révoltée et révoltante, l'auteur a engagé une détective privée.

Les petites et grandes découvertes n'allaient pas tarder.

Enfance les pieds dans la boue, bataille contre les petits Anglais, éprise d'un directeur de conscience, fugue vers Montréal, frénésie artistique des Automatistes, romances folles en Europe, combats aux sein des mouvements noirs de l'Amérique en colère; elle fut arracheuse de pissenlits en Ontario, postière en Gaspésie, peintre, poète, amoureuse, amante, dévorante... et fantôme.

La femme qui fuit est l'aventure d'une femme explosive, une femme volcan, une femme funambule, restée en marge de l'histoire, qui traversa librement le siècle et ses tempêtes

.

Pour l'auteur, c'est aussi une adresse, directe et sans fard, à celle qui blessa sa mère à jamais.

La Femme qui fuit Details

Date : Published 2015 by Marchand de feuilles

ISBN : 9782923896502

Author : Anaïs Barbeau-Lavalette

Format : 378 pages

Genre : Fiction, Cultural, France, Historical, Historical Fiction

 [Download La Femme qui fuit ...pdf](#)

 [Read Online La Femme qui fuit ...pdf](#)

Download and Read Free Online La Femme qui fuit Anaïs Barbeau-Lavalette

From Reader Review La Femme qui fuit for online ebook

Mj says

Loved the writing in this book. It was pure poetry and I couldn't put it down. And surprisingly even though it was a biography, it was a real page turner. It is a fictional account of the author's grandmother, who was in the public eye and then vanished. The author hired a private investigator to help fill in the blank spaces - partly out of personal curiosity about her familial ties and also because she understood she had the makings of a great story about a strong woman who lived a life of over eighty years in both North America and Europe to what she perceived as "her fullest possibilities and potential."

Suzanne is quite an extraordinary story, told in the second person narrative (granddaughter telling the story of her grandmother) in incredible prose - pure poetry in many instances. A very deserving 4 1/2 star read. Am still mulling over whether to round up or down. One of the drawbacks I see is that the book is short - in fact too short. I found it so fascinating and deliciously and intelligently written that I wanted even more of Suzanne's story. A wonderful read. I loved every minute.

Audrey Ducharme D. says

On a partout entendu la proposition : l'auteure a engagé une détective privée pour tenter de rassembler les morceaux de la vie de sa grand-mère qu'elle n'a pas connue, Suzanne Meloche (devenue Barbeau). Cette femme, qui a côtoyé les signataires du Refus global, a aussi choisi d'abandonner ses enfants afin de se consacrer à sa vie d'artiste. Anaïs Barbeau-Lavalette crée donc une œuvre entre invention et biographie pour recomposer l'existence de cette femme, dit-elle, « explosive », « volcan », « funambule ».

Ça fait plusieurs jours que je me demande quoi dire de ce roman, qui a été encensé tant par les critiques que les lectrices. Je peine grandement à mettre en mots ce qui n'a pas opéré pour moi et je sens bien que je n'arriverai pas ici à en faire le tour.

Disons, tout de même, que le style m'a agacée, particulièrement la ponctuation surabondante et injustifiée et la narration au « tu » qui cause un effet de répétition plus ou moins heureux.

J'ai également eu beaucoup de difficulté à me laisser entraîner dans l'effervescence de la vie de cette femme. Je me sentais continuellement en décalage, comme si l'auteure n'arrivait pas bien à rendre, en raison de sa propre distance, peut-être, l'atmosphère des lieux, des moments.

Je m'explique mal, enfin, ma profonde indifférence quant à l'histoire de Suzanne Meloche. Je n'ai rien ressenti pour elle ou pour ses enfants. Pas de colère, pas de compassion, pas même un vague sentiment de possible complicité. C'est ce que je trouve le plus étrange, en fait, les thèmes que l'auteure a voulu aborder me touchant de manière très sensible ordinairement.

Note positive : j'ai apprécié la visite rendue aux signataires du Refus global, tout spécialement les passages consacrés à Claude Gauvreau.

Audrey Martel says

Il n'est jamais trop tard pour lire La femme qui fuit d'Anaïs Barbeau-Lavalette. C'est un roman magnifique qui m'a bouleversé et qui, je le sens, m'habitera longtemps. Sans aucun doute ce que j'ai lu de plus beau et puissant en 2015.

Miss says

"Ainsi, tu continues d'exister.
Dans ma soif inaltérable d'aimer.
Et dans ce besoin d'être libre, comme une nécessité extrême.
Mais libre avec eux.
Je suis libre ensemble, moi."

** Magnifique extrait tiré du roman "La femme qui fuit"

Chronique : <http://bookivores.over-blog.com/2017/...>

Caroline says

De la belle ouvrage. L'auteure est vraiment talentueuse. Elle reconstitue en l'imaginant, mais en se fondant sur des faits réels, l'histoire de sa grand-mère qu'elle n'a pas connue.

Tout est savoureux et satisfaisant: la langue juste et riche, les informations historiques et les analyses psychologiques, les images et les figures de style évocatrices. Beaucoup d'intensité, notamment à cause des quelques évocations sexuelles bien placées. On sent bien l'intensité de l'auteure à travers tout cela. On voit qu'avec les signataires de Refus global, on a affaire à des gens assoiffés de vivant. Mais que ce n'est pas parfait non plus, qu'il a y bcp de dommages collatéraux, ce qui rend, à mes yeux, leur démarche imparfaite. Mais il faut bien partir quelque part...

Voilà qui me donne envie de suivre toute l'oeuvre d'Anaïs Barbeau-Lavalette.

Jennifer says

Une deuxième lecture en vue de mon club de lecture ce soir. Je suis toujours aussi touchée par la simplicité, la douceur, la sensibilité et la profondeur de l'écriture de l'autrice. Davantage pressée par le temps, je n'ai pas pu le déguster comme lors de la première lecture. Or, à chaque page, j'étais frappée par les mots qui se déposaient doucement sur les pages et par la voix délicate de la narration qui existait dans ma tête. On a l'impression de soulever un coin de rideau pour espionner l'effervescence et les déchirements autour des acteurs et actrices du Refus global, des luttes de libération aux États-Unis et d'une femme à la fois libre et prisonnière d'elle-même dans une période dure de l'Histoire. Depuis ma première lecture, j'ai approfondi ma soif d'en savoir plus sur les personnages du roman et j'ai bien sûr visionné le documentaire de Manon Barbeau sur les enfants du Refus global. Ça offre un autre éclairage drôlement intéressant. C'est un roman

qui habite et qui marque. Bref, un incontournable.

Masteatro says

En mi opinión la premisa de partida de este libro prometía muchísimo y tenía pinta de que iba a encantarme, pero desgraciadamente no ha sido así.

Un tema que debiera haber sido profundamente conmovedor (así lo considera la crítica) a mí me ha resultado frío. Una prosa muy cuidada, poética y metafórica, eso sí, pero a mí parecer demasiado fría como para poder conmover. Es posible que sea yo, que simplemente este libro no es para mí.

También creo que la escritura continua en segunda persona no le favorece demasiado sino que por momentos llega a hacerlo un poco cargante.

Etienne says

Et voilà, c'est fait. J'ai lu La femme qui fuit. Et j'ai beaucoup aimé. Je craignais un peu cette histoire, car tout ce qui y est abordé est assez féminin, mais cela n'a en rien diminué mon plaisir. Premièrement, c'est très bien écrit, une écriture vraiment magnifique et la narration au Tu pour la majorité du livre apporte un petit quelque chose d'assez peu commun et de bien intéressant. On y parle d'abandon, de relation mère-fille, de liberté, de la vie. C'est vraiment la vie d'une personne, avec ses bons et moins bons côtés et le fils de l'histoire traverse l'Histoire du Québec et il y a donc un côté historique assez important, mais sans aucune lourdeur, bien mis en place, tout colle bien. Un livre à lire, vraiment, tous les honneurs qui lui ont été rendus été mérités!! Bravo!

❁ Susan G says

<https://ayearofbooksblog.com/2018/02/...>

Suzanne was a beautifully written, creative fictional story of the author's maternal grandmother. She researched, imagined and pieced together a life lost to her family. She wrote the story trying to recreate her grandmother's life after discovering a selection of pictures after her death in 2009.

This novel was written in French by Anais Barbeau-Lavalette and later translated into English by Rhonda Mullins. I am happy that it was part of the Canada Reads 2018 long-list or I may have missed this rich narrative altogether. I also loved how Coach House Books published Suzanne with thick, quality paper - the same paper used when they published Fifteen Dogs which was the 2017 Canada Reads winner.

After reading The Book of Eve, last week, the similarities were obvious. Both tales are set in Montreal (or at least part of Suzanne) with a strong, female characters that struggled against the expectations of society. While Eva ran away from her spouse after her son was grown, Suzanne escaped parenthood, marriage and her role as a daughter while seeking her freedom, creativity and independence. Suzanne was an artist and had created both poetry and paintings.

The story is told by Suzanne's grand-daughter. It is written in short snippets of text, broken down into segments of time as the author recreates Suzanne's independence during the Quebec revolution, women's liberation and civil rights campaigns. Three generations are forever impacted by her absence and her grand-daughter weaves a fascinating family history.

More details are available in an article, Anais Barbeau-Lavalette's Book Suzanne explores the meaning -and cost- of freedom as published in the Montreal Gazette.

Both the novel and article leave the reader thinking about Suzanne. I would definitely recommend taking some time to read this unique creative history of an independent woman who gave up her family for her freedom. although Suzanne was not part of the Canada Reads Short List, I do think that this is an "eye-opening" story which would be great to pick up... after you read the short list!

Marie-Eve Turpin says

Ca faisait longtemps que je n'avais pas lu un livre en 24h... et celui-là fait partie de ceux là. Je n'avais entendu que des éloges sur ce livre, maintenant je comprends. Un style d'écriture tout à fait unique, une histoire extrêmement touchante et troublante... Je m'en vais de ce pas écouter le documentaire Les enfants du refus global, de Manon Barbeau, fille et victime de la femme qui fuit...

Kathleen says

4 thick textured stars ????????????

SUZANNE by Anais Barbeau-Lavalette came to my attention because it has been long-listed for Canada Reads 2019. The title SUZANNE makes me think of Canadian singer-songwriter, poet and novelist Leonard Cohen and his song Suzanne. I just had to read this book!

Not being a fluent French reader, I chose to read the English edition by Coach House. The rich thick paper pages enhanced my reading pleasure. I liked the feeling of my fingers turning the pages as I read this fictionalized biography of the author's grandmother.

From the back cover. Anais Barbeau-Lavalette never knew her maternal grandmother, Suzanne. Hoping to understand why the sometimes painter and poet associated with Les Automatistes, a movement of dissident artists that included painter Paul-Emile Borduas, abandoned her husband and young family, Barbeau-Lavalette hired a private detective to piece together her life.

Suzanne is a fictionalized account of Suzanne's life over eighty-five years - from Montreal to Brussels to New York, from lover to lover, through a series of personal and artistic travails that mirror the political movements of the times: the Great Depression, Quebec's Quiet Revolution, women's liberation, and the American civil rights movement. Along the way, Suzanne offers an unforgettable portrait of a volatile, fascinating woman and the near-century she witnessed, while chronicling a granddaughter's search for understanding, forgiveness, and a familial past.

'It's about a nameless despair, an unbearable sadness. But it's also a reflection on what it means to be a mother, and an artist. Most of all, it's a magnificent novel.'

- Les Meconnus

Jean-François Lisée says

Un livre éblouissant sur une femme "révoltée et révoltante", signataire du manifeste du Refus Global et abandonnant ses enfants pour une carrière qui, finalement, ne casse aucune brique.

L'auteure, petite-fille de la femme qui fuit, est une grande écrivaine.

Comme beaucoup d'autres avant moi, je recommande chaudement cette lecture et attends les prochaines productions de Mme Barbeau-Lavalette.

Mariane Demers says

Ouf! Que c'est beau! J'ai été profondément émue (lire «j'ai pleuré») par le récit de cette femme, Suzanne Meloche, grand-mère de l'auteure: elle a vécu une vie remarquable, fascinante, une vie remplie, qui ferait l'envie de plusieurs...mais les sacrifices ont été douloureux pour elle, pour les autres et surtout pour ses enfants. (Le récit de François m'a arraché le plus de larmes...) Enfin, l'écriture est superbe; le ton, juste. Celui-ci exprime le reproche fait à cette femme mais, en même temps, il révèle une tendresse, une compréhension de l'auteure pour celle qui fut sa grand-mère et -tout comme elle- une artiste. Incroyablement touchant.

Jeanne Lavictoire says

Wow ! À lire autant pour l'aspect historique qui nous fait découvrir les créateurs du Refus Global que pour l'histoire déchirante d'une femme qui décide d'abandonner ses enfants. Malgré ce geste impardonnable, on arrive à s'attacher à cette femme et la comprendre en partie.

Vanessa says

Told in the form of second person the story is written in little vignettes of beautiful prose and interspersed with some of Suzanne's poetry. It is largely a fictional account but loosely based on some factual information gathered by Suzanne's granddaughter trying to collect whatever threads of info of a grandmother who was mostly absent and distant, a grandmother who she only met a few times. This is a brave attempt to piece together the past and what she uncovers is an interesting and complex woman a life of passion and ambition but also a fragmented fragile life leaving behind a trail of broken hearts and unfulfilled dreams. A woman who is drawn to activism and seeks groundbreaking causes but runs away from the people who need her the most. This book is deeply moving. It explores rejection and hurt and pain so well so precise it's uncanny how I felt instantly drawn to the narrator and her mother who are the hapless victims of this selfish and infuriating woman. This was a powerful story and I enjoyed it but was left frustrated by this woman who really had no good reason to be so god damn awful. Her heartless cruelty made me weep for the ones she deliberately hurt. I was impressed by this author how she managed to turn a tragic ending and story into a beautiful lesson showing the power of understanding and forgiveness and how ultimately it can transcend hate. Magnificent.

